gute Regierungsführung – haben zweifellos Einfluss darauf, ob ein Land Krisen bewältigen und sich von ihnen erholen kann.

In der aktuellen Pandemie würden wir erwarten, dass Länder mit höheren ESG-Scores insgesamt weniger Infektionen aufweisen. Die bislang erhobenen Daten scheinen diese Erwartung weitgehend zu bestätigen: Nachhaltiger aufgestellte Staaten waren bislang erfolgreicher bei der Eindämmung des Virus. Bemerkenswert ist in diesem Zusammenhang, dass die fünf Länder, die Covid-19 bislang gut bewältigt haben (die letzten fünf in der Tabelle Seite 66), alle von Frauen geführt werden.

Covid-19 bedroht die Demokratie

Die wirtschaftlichen, humanitären und sozialen Auswirkungen der Corona-Pandemie sind verheerend und werden zu mehr Armut, Ungleichheit und sozialen Unruhen führen. Das wiederum könnte die politische Stabilität gefährden. Die Pandemie stellt denn auch eine ernsthafte Bedrohung für die Demokratie und die Menschenrechte dar.

Autoritäre Regimes haben die Angst und Verunsicherung der Bürger ausgenutzt, um ihre Macht zu festigen und ihr politisches System im Ausland als Erfolgsmodell zu vermarkten. Prominente Beispiele sind China und Russland. Entgegen der weit verbreiteten Auffassung, dass autoritäre Regimes derartige

Krisen leichter bewältigen können, gibt es dafür im Zusammenhang mit der aktuellen Pandemie allerdings kaum Hinweise. Die Daten belegen sogar das Gegenteil.

Covid-19 führt uns einmal mehr vor Augen, dass ganzheitliche Analysen von ESG-Faktoren in unserer vernetzten Welt unverzichtbar für eine umfassende Bewertung der fundamentalen Verletzbarkeit respektive Widerstandsfähigkeit von Ländern sind. Durch eine gründliche ESG-Bewertung erhalten Investoren zusätzliche Informationen und wertvolle Einblicke in die grundlegenden Risikofaktoren von Ländern – eine unverzichtbare Voraussetzung für ausgewogene Anlageentscheidungen. |

Covid-19 fait apparaître des faiblesses dans la durabilité des pays

Les pays qui réussissent

Le coronavirus rappelle avec force la raison pour laquelle les facteurs environnementaux, sociaux et de gouvernance sont tous essentiels pour évaluer les risques et les opportunités associés à un pays. Pour les investisseurs, les implications sont claires: si les données ESG peuvent fournir un éclairage sur une pandémie mondiale, elles peuvent également constituer un signal d'alarme précoce.

EN BREF

La qualité de la gouvernance s'est avérée tout aussi importante pour faire face à la crise du Covid-19 que la qualité du système sanitaire. Les régimes autoritaires ne réussissent pas mieux à faire face à la pandémie que les gouvernements démocratiques, bien au contraire.

L'éclatement et la propagation accélérée de la pandémie de Covid-19 jettent un éclairage flagrant sur les interdépendances complexes et les vulnérabilités qui existent entre les systèmes naturels, humains, politiques et économiques dans le contexte actuel de mondialisation.

Paradoxalement, un facteur «social» largement négligé s'est révélé être à l'origine d'une catastrophe avec d'énormes conséquences économiques, financières et politiques. Avant même que les risques sanitaires présentés par une maladie extrêmement infectieuse n'accaparent l'attention du public, le tableau global du

point de vue du risque était dominé par les enjeux ESG, comme le montre le Rapport sur les risques mondiaux 2020 du Forum Économique Mondial. Ces dernières années, les questions environnementales et le réchauffement climatique en particulier ont figuré au cœur des débats. Mais l'émergence du coronavirus a propulsé la dimension sociale sur le devant de la scène.

L'importance de l'ensemble des dimensions ESG

Cependant, l'impact sanitaire et économique dévastateur du coronavirus

rappelle avec force la raison pour laquelle une analyse ESG soignée est essentielle pour obtenir une vision complète du profil d'investissement d'un pays.

Il constitue également un rappel des retombées considérables (et imprévues) qu'une crise dans un domaine donnée peut avoir dans d'autres domaines. Ce qui à l'origine était une crise sanitaire s'est propagé à d'autres domaines socio-économiques, induisant une agitation sociale généralisée qui menace la stabilité politique et les structures démocratiques. En peu de temps, les ravages causés par le Covid-19 ont cruellement rappelé l'importance d'un système sanitaire solide dans le maintien de la stabilité sociale, politique et économique d'un pays. Cependant, l'émergence de la Covid-19 sur la scène mondiale a également mis en lumière des effets déroutants qui confirment le besoin d'une analyse ESG soignée pour mieux apprécier le véritable statut d'un pays.

Se focaliser uniquement sur le système sanitaire se révèle insuffisant pour évaluer la résilience d'un pays et sa capacité à affronter une telle crise, sachant que les pays dont les dépenses de santé sont élevées ont compté parmi ceux les plus durement touchés. En outre, au-delà de normes sanitaires exigeantes, la bonne gouvernance joue un rôle essentiel dans la capacité d'un pays à protéger la santé publique, atténuer les retombées économiques et limiter les troubles sociopolitiques.

La Scandinavie reste la région à battre

Les pays nordiques dominent encore une fois le haut du palmarès grâce à leur niveau élevé de durabilité, la Suède retrouvant la première place au détriment de la Norvège.¹ Sans surprise, les cinq pays les moins bien classés sont le Yémen et quatre pays africains qui sont tous en proie à des conflits internes (voir graphique page 65 dans l'article allemand). Onze des pays les mieux notés, avec un score de 8/10 voire plus, sont européens; la Nouvelle-Zélande est le pays non européen le mieux classé. Parmi les absences notoires dans le haut du classement figurent les États-Unis, dont le score ESG s'est pro-

gressivement dégradé sous la présidence de Donald Trump, ainsi que le Japon. Singapour conserve son statut de pays émergent le mieux classé et apparaît en 16^e position, tandis que l'Inde est le premier des cinq pays qui ferment la marche parmi ceux qui composent l'univers d'investissement.

Deux pays dont la progression dans le classement surprend sont l'Argentine et l'Arabie saoudite. L'Argentine grâce à ses efforts visant à promouvoir les énergies renouvelables et à améliorer le climat des affaires; l'Arabie saoudite grâce à l'amélioration des droits des femmes, à tel point que la Banque mondiale l'a rangée parmi les pays qui ont réalisé le plus de progrès en termes d'égalité entre les sexes cette année (voir graphique page 65 dans l'article allemand).

La Covid-19 fait apparaître des vulnérabilités dans le profil ESG des pays

La pandémie de coronavirus a mis en lumière les vulnérabilités de nations semble-t-il puissantes face à une crise soudaine et inattendue. Les caractéristiques ESG d'un pays, en particulier une bonne gouvernance, ont indéniablement une influence sur son aptitude à gérer les crises et à s'en remettre avec un relatif succès.

À la lumière de la pandémie actuelle, l'on pourrait s'attendre à ce que les pays affichant un score ESG élevé présentent un moindre nombre de cas. Cette anticipation se vérifie globalement dans les données recueillies jusqu'ici: les pays les plus durables ont le mieux maîtrisé l'épidémie. À noter à cet égard que les cinq pays qui ont bien géré la Covid-19 jusqu'ici (voir les derniers dans le tableau de la page 66 de l'article allemand) sont tous dirigés par des femmes.

La Covid-19 menace la démocratie

L'impact économique, humain et social de la pandémie de coronavirus est clairement dévastateur et aura pour effet d'accroître la pauvreté, les inégalités et l'agitation sociale, menaçant ainsi la stabilité politique. Par ailleurs, la pandémie de coronavirus fait également peser une sérieuse menace sur la démocratie et les droits de l'homme. En effet, la Covid-19 a frappé alors que la démocratie était déjà sous pression et d'aucuns craignent légitimement que cette tendance s'accélère.

Les régimes autoritaires ont profité du sentiment de détresse, d'incertitude et d'anxiété des populations pour accroître leur emprise sur le pouvoir et promouvoir leur modèle politique à l'étranger; la Chine et la Russie en sont des exemples frappants. Contrairement à l'idée générale voulant que les régimes autoritaires soient les mieux placés pour affronter de telles crises, peu de signes indiquent que ces régimes aient été les plus appropriés pour gérer la pandémie; les données montrent en fait l'inverse.

La Covid-19 nous rappelle que dans le monde actuel étroitement interconnecté, une analyse soignée des facteurs ESG est essentielle pour pleinement apprécier les vulnérabilités et la résilience sous-jacentes d'un pays. L'évaluation détaillée du profil ESG d'un pays apporte des informations supplémentaires et un précieux éclairage sur ses facteurs de risque sous-jacents, lesquels sont essentiels à la prise de décisions d'investissement équilibrées. |

Max Schieler

¹ Voir la dernière édition du classement RobecoSAM de la durabilité des pays (Country Sustainability Ranking) actualisé deux fois par an.